

Hubert Boulangé Allègre
A.P. 003 – 0008 LIMA Pérou
humbertboulangé@hotmail.com

novembre 2002

Chers amis,

Voilà plus d'un an que je suis de nouveau au Pérou. Une année de travail intense et de très grandes découvertes. Une année de commencements et de mise en place de cette nouvelle paroisse particulièrement démunie, riche de tant de personnalités et débordante d'initiatives.

C'est avec joie que je m'adresse à vous en cette fin d'année.

J'ai envie de vous partager quelques découvertes. Je me dois de vous informer de ce que je vis, je veux garder avec vous cette amitié au-delà de toutes les distances qui peuvent nous séparer.

Mes impressions personnelles, c'est qu'**on travaille très dur au Pérou**. La grande majorité des personnes travaille de façon informelle, donc indépendante et précaire. Aucune ressource n'est assurée d'avance. Pas de Sécurité Sociale, pas de Chômage, pas de Congés payés, pas de Retraite. Tu vas travailler le matin, sans aucune garantie de rapporter quelque chose le soir. Il faut travailler au moins 11 ou 12 heures par jour, et ceci 7 jours sur 7 pour survivre très difficilement. Le travail est principalement la vente de produits de première nécessité, offrant une marge très étroite et l'artisanat domestique : cordonnerie, soudure, menuiserie, confection... L'industrie péruvienne n'ayant pas investi pendant trop longtemps, est en voie de disparition. Seule les mines sont en bonne forme économique, mais c'est un secteur qui n'emploie plus beaucoup de main-d'œuvre, la mécanisation étant la garantie de sa compétitivité.

Les organisations qui défendaient les droits des travailleurs n'existent presque plus, nous sommes dans un nouveau temps du Tiers Monde, qui ne se bâtit plus avec des droits, mais qui survie à peine dans l'ombre des pays super assurés. Il faudra un futur plus radieux pour ces populations jeunes et laborieuses.

On travaille très dur aussi dans la paroisse, car il faut tout impulser et tout accompagner. J'ai la chance d'avoir pu constituer une excellente équipe avec des personnes d'une très grande sensibilité pastorale. Du coup les initiatives ne manquent pas face aux appels qui sont extrêmement nombreux. Nous ne faisons pas face à tout loin s'en faut ... on travaille dans l'urgence alors qu'il faut penser au développement durable.

Je partage la vie quotidienne avec la famille du gardien, cette convivialité est fort agréable. Même si je souffre un peu de ne pas avoir encore de logement, car je loge dans un coin d'un Centre Paroissial, je ne regrette pas cette très grande proximité avec le terrain de la paroisse. La rue est mon domaine.

Je n'ai jamais ressenti autant comme en ce moment combien j'étais dans une situation privilégiée pour observer le monde car :

- § Même si USA ne sont pas si proches (8000 Km au nord!), les amateurs de « l'unilatéralisme politique » ont une certaine présence dans la société péruvienne.
- § L'influence de l'Asie du Sud-Est est énorme, les migrants de ces régions sont très nombreux au Pérou, ils ont une influence pas négligeable surtout quand il s'agit de produire, produire avant tout.

- § Le radicalisme religieux n'est pas absent dans cette foire aux croyances animée par les sectes que j'observe dans mes quartiers (voire lettre précédente).
- § Les émules des Droits de l'Homme, qui a inspiré le mouvement d'émancipation de ces nations, qui se déclinent en versions marxiste ou chrétienne est particulièrement présente dans la conscience des personnes avec qui je travaille.

Dans tout cela je ne me sens pas hors du monde au contraire car ma vie, même assez modeste, est déjà beaucoup plus confortable que celle de 80 % de la population mondiale à qui il manque l'eau et l'électricité.

Une paroisse c'est une portion de vie, fait de combats et d'échecs, de choix et d'incertitudes. Voilà plus de 25 ans que je suis en paroisse, j'y trouve beaucoup de joies et je me réalise bien dans la fonction de pasteur. Je vous livre quelques facettes de ces joies simples, source de ma prière :

- J'avais repéré quelques talents musicaux chez certains jeunes. C'est pourquoi j'avais suggéré qu'ils fassent une chorale. Ils se sont retrouvés à 25 pour chanter lors d'un concours, leur chance a voulu qu'ils remportent le premier prix, ce qui nous a conduit sur un plateau de télévision en direct. **Les pauvres sont écoutés.**
- Grâce à des amis péruviens, la paroisse a pu monter un projet aidé par le gouvernement. Pendant 6 mois, 50 chefs de familles du voisinage ont pu bénéficier d'un travail d'intérêt général. Lydia et Mauro ont retrouvé un sens à leur vie, et à celle de leurs enfants, ils sont repartis avec plus de dignité. **Les pauvres se sont redressés.**
- Les cantines populaires autogérées survivent très fragilement devant la débauche de paternalisme politique. Une coordination des 14 cantines présentes sur le territoire de la paroisse se réunit maintenant plusieurs fois par mois. Les dirigeantes mettent en commun leur savoir-faire et leurs connaissances. Ils peuvent programmer quelques campagnes de prévention avec les institutions de santé. Je suis heureux témoin de ces initiatives. **Les pauvres sont une force.**

Je vous offre ces témoignages de vie, ils sont précieux comme de l'or de nos mines et font rayonner une espérance qui rejoint ma foi au Christ vainqueur de toutes les morts. Je vous invite à regarder la Crèche de Noël avec ces yeux pleins de mystères et de dignité, c'est comme cela vous verrez aussi dans votre entourage briller la lumière de la Vie.

Je vous assure de mon amitié et de ma prière. N'hésitez pas à me donner de vos nouvelles, et à participer aux besoins de la paroisse qui se répartissent en trois chapitres :

1. Pastorale Sociale,
2. Formation
3. et Pastorale des Jeunes.

J'ai grandement besoin d'aide pour ces orientations. Le CCFD (Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement –Français-) a apporté son concours pour le chantier de réactivation sociale. C'est la seule aide venant d'un organisme. Tout le reste c'est vous. Merci.
Fraternellement

Hubert Boulangé Allègre

Site : www.perehub.fr.st

Secrétariat en France : Benoît et Brigitte MONET 15, rue Paul Meurisse 80 080 Amiens
C.C.P. Hubert Boulangé La Source 30 726 97 D On peut aussi passer par la
Fondation Saint Firmin (qui délivrera un relevé fiscal.) B. P. 44 80 044 Amiens Cé dex 1